

repose sur la différence de natalité: les familles protestantes n'ont que peu d'enfants, les catholiques en ont beaucoup. Bien documenté, l'orateur a cité des chiffres et des statistiques. Aussi voit-il des menaces d'avenir. " Ces chiffres, a-t-il dit, produisent en moi une crainte qui m'obsède, car en religion comme en politique ou en guerre, c'est la majorité qui gouverne. ". Après avoir parlé d'autres pays protestants où, pour la même cause, le même déplacement de majorité aura peut-être lieu, le conférencier s'est ainsi exprimé: " Pour résumer, l'Eglise catholique est florissante partout. Comme preuve, je n'ai qu'à vous faire voir la foule qui se rend tous les dimanches à la messe, passant devant chez nous, et leurs enfants qui encombrant les rues du nord de la ville. Par contre, le protestantisme est languissant partout. Voyez ces files de communicants dans leurs églises et chapelles et écoutez les lamentations qui se font entendre dans tous nos temples. La cause du protestantisme n'est pas encore complètement perdue, mais, du train dont vont les choses, elle le sera bientôt. Nous construisons, sans nous en apercevoir, son cercueil. Le Père Vaughan a dit: *Ce qui est nécessaire à l'Angleterre pour sa prospérité, c'est de voir moins de berceaux vides.* Tant que nous ne pourrons opposer qu'une naissance à quatre des catholiques, nous nous battons pour une cause perdue. Quelle que soit la solution, je dis, sans crainte de me tromper, qu'à moins d'un miracle, l'Angleterre et les pays chrétiens seront bientôt catholiques romains pour la simple mais convaincante raison que la natalité chez les catholiques est de 50 pour 100 supérieure à celle des protestants. "

Très intéressant à méditer pour nous au Canada, n'est-ce pas ?